

MONTRÉAL, 29 avril 2019

Madame Fusaro, M. BERGER,
M. Viallon, M. Naji, Alain
Modoux, Yves Théorêt,
TITULAIRES DE CHAIRES ET
AMIS D'ORBICOM. Un
bonjour particulier à Claude-
Yves Charron, secrétaire
général pendant plusieurs
années.

J'aurais tellement aimé être
des vôtres et célébrer.

La présence de madame Fusaro dans cette salle me touche à plus d'un égard. Elle-même a occupé le poste de titulaire de la Chaire UNESCO-Bell pendant plusieurs années. Aujourd'hui à titre de rectrice de l'UQAM, elle occupe le poste de Claude Corbo, recteur au moment de la Fondation du Réseau, conjointement avec Federico

Mayor, directeur Général de l'Unesco à l'époque. Sa présence constitue en soi un lien de confiance dans le mandat initial du regroupement des titulaires en communication et de leurs associés.

Sans l'appui intellectuel, professionnel et financier de l'UNESCO et particulièrement de l'UQAM depuis 25 ans, jamais le Réseau aurait pu

connaître dans ses 5 premières années une éclosion rapide permettant d'atteindre 25 chaires dans tous les continents et de recruter ses premiers 150 associés du milieu privé et professionnel.

Le dynamisme et l'énergie d'Alain Modoux, mon complice et ami des 30 dernières années, alors **Directeur du Département de la communication de l'UNESCO,**

et de son bras droit, Sylvie Coudray, nous auront permis d'atteindre un niveau de vitalité et de production prometteur.

Aujourd'hui le contexte a changé et les défis sont décuplés. À l'époque, nous concentrons nos efforts sur la liberté d'expression, la promotion d'une presse libre, et la pénurie de spécialistes de la communication dans les nouveaux milieux de l'emploi. Ce

qui donna lieu à une importante recherche, dirigée avec intelligence et efficacité par M. Charron, auprès de 35 pays. Cette étude nous conduisit à la conférence de 1999 à Montréal sur les Connexions du savoir. 55 pays y participèrent.

Cet événement laissait déjà entrevoir clairement l'implosion du domaine des communications et l'usage des technologies dans la pratique, secouant les

frontières traditionnelles des disciplines de la communication.

Aujourd'hui, les technologies conditionnent nos modes de pensée, nos modes d'expression, nos modes de vie. On n'a qu'à se référer aux dizaines de pays ayant rattrapé ceux de l'OCDE par leur seul accès aux technologies, bien que dans un grand nombre de ces pays, l'expression libre soit limitée. Elles s'immiscent dans toute la communication politique,

industrielle, commerciale et sociale et conditionnent toutes les expressions artistiques, partout dans le monde.

Aujourd'hui, les universitaires, comme les praticiens de la communication, se concentrent, d'une part, sur la Vérité et les Fake News , le numérique au service de la créativité , l'influence des médias sociaux et des interactions robotisées dans notre vie, et d'autre part

sur la dictature de la
transparence selon la thèse de
la philosophe, Pingeot et sur les
grandes avancées,
prometteuses et fragiles de
l'intelligence artificielle selon
Bengio, de l'université de
Montréal, spécialiste
international du Deep learning,
nouveau récipiendaire du grand
prix Killam.

Aujourd'hui, enfin, je tiens à remercier Yves Théorêt pour son engagement généreux et dynamique des dernières années. Votre présence ici témoigne de son leadership et de sa grande capacité de convaincre. Votre présence à tous assure aussi la viabilité d'Orbicom. Je vous remercie d'être là et... Joyeuses célébrations.

